

Eugène Pons
1886–1945



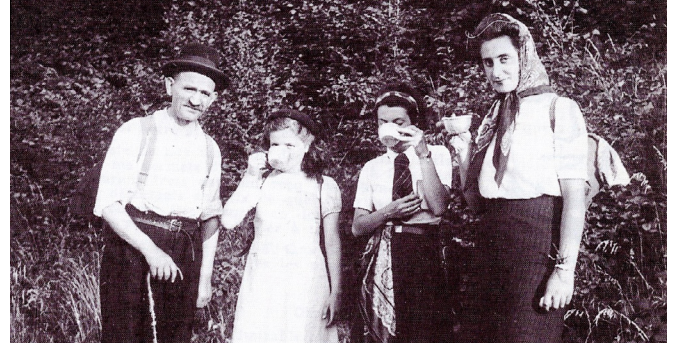
Source : Association des Rescapés de Montluc

Famille

Eugène Pons naît à Saint-Étienne en 1886 d'une mère institutrice et d'un père journaliste. Il se marie avec Rose Lavarière en 1913, à Caluire-et-Cuire, à côté de Lyon. Le couple s'installe par la suite à Lyon et a sept enfants.

Eugène Pons est un sportif accompli pratiquant la natation ainsi que le tir à la carabine.

Eugène Pons est mobilisé pendant la Première Guerre mondiale. Après la fin de la guerre, dans les années 1920, il devient imprimeur rue Vieille Monnaie à l'imprimerie La Source – Neveu & Cie, à Lyon.



Eugène Pons avec sa famille, sans date
Source : Pons, Marcel (1991) : Eugène Pons : imprimeur, chrétien, résistant, martyr, Editions du Témoignage chrétien, Paris

Engagement

Eugène Pons est catholique pratiquant. Sa foi est motrice dans son engagement. Il se reconnaît dans le Christianisme social, porté par des valeurs d'humanité et de justice sociale.

Dès les années 1930, dans sa paroisse, il porte secours à des Allemands fuyant en France le nazisme. Il saisit très tôt les dangers de cette idéologie.



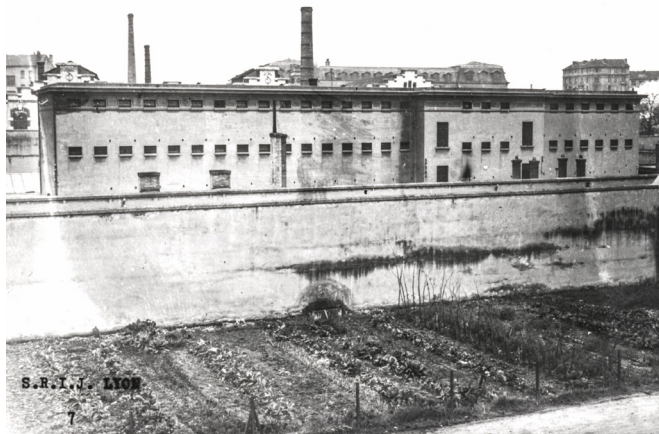
Cahiers du Témoignage chrétien, journal du mouvement de la Résistance chrétienne, 1941
Source : CHRD Lyon © Pierre Verrier

Dans la résistance

Après l'armistice de juin 1940, il fait partie des premières personnes à s'engager dans la Résistance. Il se sert de ses compétences et outils professionnels pour imprimer des tracts diffusés ensuite à Lyon, mais aussi pour fabriquer des faux-papiers.

Il imprime également des journaux clandestins comme *Les Cahiers du Témoignage chrétien*, mouvement de Résistance créée à Lyon en 1941. Il ne travaille pas seul : il est notamment aidé par son contremaître et par son gendre, Pierre Barnier.

Le 31 décembre 1943, il permet à un faux exemplaire du *Nouvelliste*, journal collaborationniste, d'être imprimé en 25.000 tirages et largement diffusé à Lyon, en remplacement de la vraie publication.



La prison de Montluc 1944
Source : Arch. dép. Rhône, fonds 4544W17

Arrestation et internement

Eugène Pons est arrêté le 22 mai 1944, sur son lieu de travail par la Gestapo.

Alors que la Gestapo ne trouve rien de compromettant dans son atelier, Eugène Pons et certains de ses ouvriers sont emmenés au siège de la Gestapo pour être interrogés. Eugène Pons est sur le point d'être libéré lorsqu'il prend la défense d'un de ses ouvriers que la Gestapo veut déporter. C'est pour cette raison qu'il sera finalement interné à la prison de Montluc puis déporté.

Déportation en Allemagne

Le 1er juillet 1944, Eugène Pons est transféré au camp de transit de Royallieu à Compiègne (Département Oise). Le 15 juillet 1944, il est déporté vers le camp de concentration de Neuengamme avec plus de 1.500 hommes.

Il meurt, dans ce même camp, le 24 février 1945.

Nr. 51/19 C 1

Hamburg, den 24. Februar 1945

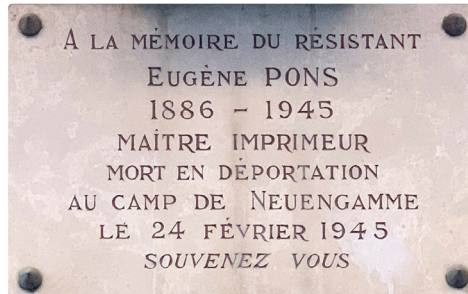
Der Drucker Eugene Pons, komisch,
wohnhaft Lyon, Frankreich,
ist am 24. Februar 1945 um 5 Uhr 00 Minuten
in Hamburg-Neuengamme, Hausreich verstorben.
Der Verstorbene war geboren am 15. Mai 1886
in Saint Etienne, Frankreich.
(Standesamt unbekannt Nr.).
Vater: Victor Pons,
letzter Wohnort unbekannt.
Mutter: Claudine geborene Gaj,
letzter Wohnort unbekannt.
Der Verstorbene war nicht verheiratet mit
Adrienne geborene Lavardiere.
Eingetragen auf mündliche schriftliche Anzeige des Kriminal-
sekretärs Otto Arenburg, wohnhaft Hamburg-Neuengamme.
Der Anzeigende ist bekannt.
Vorgelesen, genehmigt und unterschrieben
Die Übereinstimmung mit dem gez. Arenburg
Erstbuch wird beglaubigt.
Hamburg, den 24. 2. 1945
Der Standesbeamte Der Standesbeamte
 gez. Biese
Todesursache Myokarditis.
Eheschließung des Verstorbenen am unbekannt in unbekannt.
(Standesamt unbekannt Nr.).
C 1 2000: 2 43 E 2002

Avis de décès d'Eugène Pons du camp de concentration de Neuengamme, 1945
Source : Arolsen Archives

Mémoire

Le nom d'Eugène Pons est aujourd'hui présent dans l'espace public, à Lyon. Cette plaque commémorative, inaugurée le 30 mars 1947 se trouve à l'emplacement de son ancienne imprimerie, rue René Leynaud, rue Vieille Monnaie pendant la Seconde guerre mondiale.

Sa mémoire est également transmise par ses descendants : son fils aîné, Marcel Pons, a écrit sa biographie.



Plaque commémorative pour Eugène Pons à Lyon, 2019
Source : collection privée

Les imprimeurs et la Résistance

À partir de juin 1940, en France, la presse est strictement contrôlée par les forces d'occupation nazies mais également par le gouvernement de Vichy. De même, le papier, l'encre et les caractères d'impression sont strictement rationnés. C'est pourquoi les résistants se tournent vers des professionnels de l'imprimerie pour réaliser les papillons, tracts et journaux qu'ils souhaitent publier et diffuser.

Imprimer et publier est primordial pour la Résistance, car la première bataille se mène sur le plan des idées et de la contre-propagande. De nombreux mouvements de résistance ont un journal, parfois imprimé et diffusé en plusieurs milliers d'exemplaires.

Lyon est particulièrement active dans ce domaine, car les métiers de l'imprimerie sont implantés depuis longtemps dans cette ville. Les imprimeurs qui acceptent d'aider la Résistance mènent alors une double activité : commandes et travaux officiels et légaux le jour et impressions clandestines, de nuit ou les week-ends.

L'aide des imprimeurs permet à plus de 1.200 titres d'exister. Le nombre d'exemplaires publiés entre 1940 et 1944 en France passe de quelques milliers à plus de deux millions au prix de nombreuses arrestations chez les imprimeurs. Beaucoup n'y survivront pas.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Héloïse Levecque, Marie-Liesse Zambeaux ; Suivi éditorial : Julia Albert, Isabelle Doré-Rivé, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch, Marie-Liesse Zambeaux ; Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Sources

En tant qu'imprimeur, Eugène Pons utilise quotidiennement cet objet que l'on appelle une casse. Il s'agit d'une sorte de casier en bois comprenant des compartiments dans lesquels les imprimeurs rangent leurs caractères de plomb pour les retrouver plus facilement. Lors de la composition pendant laquelle l'imprimeur assemble les lettres pour former le texte, il gagne ainsi du temps.

Comme tous les imprimeurs de cette époque, Eugène Pons utilise de telles casses pour réaliser des imprimés officiels, mais lui s'en sert également pour produire des tracts et des journaux clandestins. La casse ci-dessous n'a pas appartenu à Eugène Pons mais à un autre imprimeur résistant de la région lyonnaise, Joseph Martinet.

A cause du manque de matériel et du danger encouru par ces imprimeurs, il arrive parfois qu'ils s'entraident et se prêtent du matériel. Tout cela prend beaucoup de temps : il faut trouver et rassembler le matériel (papier, caractères, encre), écrire et composer les textes lettre par lettre puis les imprimer avant de les distribuer. Pour chaque tract, chaque journal résistant, ce sont des hommes et des femmes qui mettent leur vie en danger.



Casse de Joseph Martinet
Source : CHRD Lyon © Pierre Verrier

En novembre 1943, des maquisards près de Lyon s'inspirent d'une action de résistants belges. Leur but est de ridiculiser les journaux autorisés qui collaborent mais aussi de montrer que la Résistance, malgré la répression très brutale, reste très active.

Le *Nouvelliste* est à l'époque le grand journal collaborationniste de la région lyonnaise. Pendant plus d'un mois, des Résistants de la région vont s'organiser pour fabriquer un faux *Nouvelliste* relatant les exploits et les idées de la Résistance. Alors que des journalistes rédigent des articles, Eugène Pons et d'autres professionnels de l'imprimerie s'organisent pour réaliser 25.000 exemplaires à l'apparence aussi fidèle que possible à l'original (typographie, mise en page, etc.).

La nuit du 31 décembre 1943, des Résistants font le tour des points de vente de journaux de Lyon, se faisant passer pour les services de censure. Ils échangent ainsi les vrais journaux contre leurs exemplaires.

Lorsque la police se rend compte du stratagème, tous les exemplaires ont déjà été vendus. Les habitués lecteurs du *Nouvelliste* découvrent des informations très différentes de celles qu'ils ont l'habitude de lire. L'affaire ne sera jamais éclaircie par les services de police.

Principaux titres d'articles :

- » Raids massifs sur l'Allemagne
- » Appel à la bourgeoisie (pour rejoindre les maquis)
- » Le Maréchal de France, Chef de l'État rétablit la République
- » Les vrais terroristes, c'est la Milice



La une du faux *Nouvelliste*
Source : CHRD Lyon © Pierre Verrier

Littérature

Le Mer, Régis (2014) : Imprimeurs lyonnais à Lyon et aux alentours (1940-1944), Éditions Mémoire active, Lyon.

Pons, Marcel (1991) : Eugène Pons : imprimeur, chrétien, résistant, martyr, Editions du Témoignage chrétien, Paris.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Héloïse Levecque, Marie-Liesse Zambeaux ; Suivi éditorial : Julia Albert, Isabelle Doré-Rivé, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch, Marie-Liesse Zambeaux ; Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>